

CHARLEROI

Des poupées du Kiwanis pour la clinique

Vendredi dernier, les toutes premières poupées Kiwanis ont été offertes aux infirmières du service pédiatrie du Grand Hôpital de Charleroi.

l'avenir

Vendredi soir, les membres du Kiwanis Charleroi Ellipse et leur président, M. Pol Piraux, ont remis une centaine de poupées aux infirmières du service de pédiatrie de la clinique Notre-Dame de Charleroi : Mmes Piérard, Bodson et Rodriguez... Une vingtaine de membres du Kiwanis Charleroi Ellipse entouraient l'initiateur du projet, M. Guy Deglimes, le lieutenant gouverneur, Willy Guyaux, et le directeur social du Kiwanis, M. Alain Nokerman.

Une poupée pleine de ressources

*«À quoi servent ces énigmatiques petites poupées blanches qui font leur entrée dans les services de pédiatrie de nos hôpitaux ?» a-t-on le droit de se demander en voyant les premiers spécimens. Ce sont des petits bouts de coton blanc anallergique modelés et cousus sous forme de poupées de chiffon. Elles sont issues d'un hôpital australien. Elles n'ont rien d'attrayant et pourtant leur rôle peut se révéler important pour les jeunes enfants hospitalisés. Elles servent de support thérapeutique à l'équipe médicale et paramédicale. Grâce à leur **petit corps, le personnel soignant pourra expliquer bien des choses aux petits malades : les soins et les traitements, les exercices, la place des organes... Les études psychologiques préalables prouvent que ces poupées de chiffons sont aptes à calmer les angoisses et à rassurer les petits.** «Demain matin, l'infirmière fera une piqûre à ma poupée et puis, elle m'en fera une à moi aussi. Ma poupée passera une radio, juste avant moi.» confie le petit malade à sa maman avant de s'endormir. Petit à petit, la poupée devient également un moyen d'expression. Chacun(e) peut lui dessiner, comme il l'entend, un visage ou une expression. Il la colorie librement. Elle retourne même à la maison avec l'enfant.P.R.*